

Concert éblouissant de l'Orchestre de la ville de Delémont à Moutier

Le concert proposé par l'OVD à l'Eglise allemande de Moutier samedi en la mémoire de M. Fernand Racine, fut de très grande qualité. Le public, nombreux, a pu apprécier les interprétations de l'OVD, en pleine maturité. Il a également découvert une jeune et talentueuse flûtiste, Nuriya Khasenova, musicienne au rayonnement extraordinaire et maîtrisant son instrument à la perfection, élève de Philippe Racine au Conservatoire de Zurich.

Le programme, exigeant, était composé d'œuvres orchestrales de H. Purcell, P. Warlock et L. Janacek, d'un concerto pour flûte et orchestre de Vivaldi (la Nocte) et de la fantaisie brillante sur des airs de Carmen de F. Borne, dans un arrangement pour orchestre à cordes de F. Racine. La magnifique prestation proposée a permis au public de redécouvrir les qualités éblouissantes de l'OVD, qui a su, une fois de plus, enjouer et transporter l'auditoire dans des atmosphères colorées. Cette formation, qui se produit depuis plusieurs années sans chef d'orchestre sous l'impulsion de son violon solo, Anne-Françoise Boillat, a su mettre en valeur à la perfection ses incroyables qualités d'ensemble: grande précision de jeu, culture de la sonorité des cordes, beauté du son, flexibilité dans les accompagnements solistiques, sans oublier l'énergie et la vitalité qui se dégagent de l'ensemble.

La majestueuse chaconne de Purcell a débuté le concert, laissant raisonner des mélodies claires et trans-

parentes. Dans le concerto pour flûte la Nocte de Vivaldi, la soliste, Nuriya Khasenova a ébloui l'auditoire par sa maturité artistique, par une sonorité d'une grande pureté, une incroyable virtuosité et une aisance à communiquer avec les musiciens de l'orchestre, qui l'ont accompagnée avec flexibilité et légèreté. Les nuances pianissimi dans les mouvements lents ont laissé planer une atmosphère intime inoubliable, laissant résonner des cantilènes de flûte, expressives et touchantes.

Dans la fantaisie brillante sur des airs de Carmen, du compositeur français François Borne, la soliste a montré une virtuosité époustouflante, une fantaisie et une liberté de jeu mêlées à une expression émouvante dans les parties mélodiques. En deuxième partie du programme, le public a découvert la suite Capriol de P. Warlock, œuvre très plaisante, composée d'une succession de danses, brèves, inspirées de mélodies antiques, et dans laquelle l'orchestre a su faire ressortir les divers caractères (légers, dansants, rythmiques ou encore poétiques). C'est grâce à la magnifique cohésion des musiciens et leur grande complicité, perceptible, que des nuances d'une telle diversité ont pu être proposées au public. Le concert s'est achevé par Idyll de L. Janacek, œuvre du grand répertoire pour cordes, très exigeante, techniquement et musicalement. Là également l'orchestre a su faire ressortir admirablement les différents caractères: poétiques, nostalgiques ou encore humoristiques.